

LES DESERTS VÉTÉRINAIRES

Les **déserts vétérinaires**, tout comme les déserts médicaux, sont de plus en plus fréquents en France. Les départements les plus touchés sont la Dordogne, l'Aude, l'Oise et l'Indre. Les vétérinaires les plus concernés sont les praticiens en activité rurale.

De ce fait, certaines exploitations se retrouvent sans vétérinaire : au détriment de l'éleveur, des animaux et du suivi sanitaire...

- problèmes pour l'éleveur :
 - la gestion des urgences,
 - la prescription et la délivrance de médicaments,
 - le suivi et la continuité des soins,
 - l'accompagnement et le conseil

Tout ceci engendre une baisse de l'état sanitaire, des pertes économiques ainsi qu'un stress supplémentaire pour une **profession déjà fragilisée** par une succession de crises.

- pour l'animal : sans soins et conseils médicaux, le **bien-être animal** est mis en péril.

● pour le suivi sanitaire : l'incapacité à faire la prophylaxie (ensemble de méthodes destinées à éviter l'apparition et la propagation de certaines maladies contagieuses et / ou transmissibles à l'Homme) pose des problèmes pour la mobilité des bovins, la commercialisation des animaux mais aussi pour la **santé publique**.

Ce phénomène est amplifié par une part de plus en plus importante de l'activité canine au détriment de l'activité rurale : -15% des vétérinaires ruraux entre 2013 et 2016 alors que le nombre de vétérinaires ne cesse d'augmenter. Il est également **aggravé par la situation financière des éleveurs** (cercle vicieux).

L'exercice de la médecine vétérinaire en milieu rural a longtemps été un sacerdoce. Mais ce **dévouement** est mis à mal car :

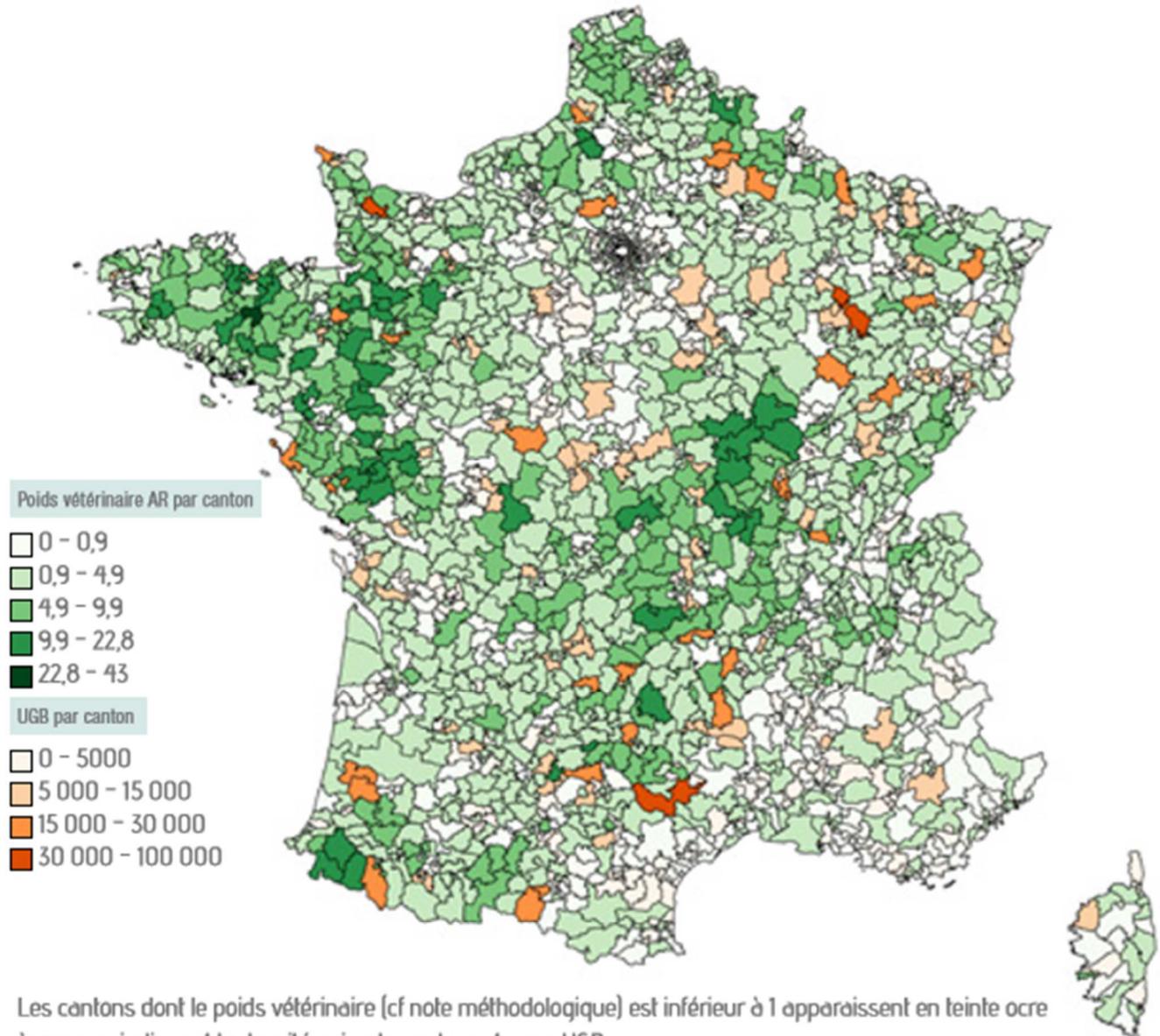
- les difficultés financières des éleveurs et leur formation font diminuer les appels pour être ciblés uniquement sur les urgences,
- les territoires sont de plus en plus grands à couvrir : plus de kilomètres et moins de rentabilité
- plus de garde le soir et le week-end

Fort de ce constat, les voix s'élèvent et des solutions sont proposées :

- sensibilisation des étudiants pour permettre de découvrir le métier rural
- certains départements réfléchissent pour une aide financière pour l'installation des jeunes vétérinaires en activité rurale.

Mais ces solutions doivent être trouvées le plus rapidement possible pour pallier à cette crise car il faut 7 à 8 ans pour former un vétérinaire... De plus, leur parallèle en médecine humaine montre peu d'évolution.

En attendant, les vétérinaires ruraux installés continuent à se démener malgré tout pour satisfaire le bien-être animal et de l'éleveur, et assurer la santé publique.



Densité de vétérinaires en exercice rural